

Première mention d'une Rousserolle isabelle *Acrocephalus agricola* dans le bassin de l'Adour.

Philippe Fontanilles

Résumé -

Le 21 octobre 2008, une Rousserolle isabelle *Acrocephalus agricola* a été capturée et baguée dans une roselière du Pays basque (Villefranque, Pyrénées-Atlantiques). Il s'agit de la première donnée pour le bassin de l'Adour. Cette espèce niche en Asie centrale et en Europe de l'est sur les bords nord de la mer noire et hiverne en Inde. Notre observation est décrite puis discutée au regard des rares mentions de cette espèce en Europe occidentale.

La Rousserolle isabelle *Acrocephalus agricola* est une fauvette paludicole fréquentant des milieux similaires à la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus* : roselières, buissons, saulaie de zones humides. Lors de son passage migratoire, on peut la trouver dans tous types de milieux humides ou plus secs (GLUTZ 1991, CRAMP 1998).

C'est une espèce polytypique dont la sous-espèce européenne *septima* se reproduit sur les bords septentrionaux de la Mer Noire, en Bulgarie et Roumanie (delta du Danube surtout). Ce pays héberge la quasi-totalité de la population européenne (350 000 à 650 000 couples, BirdLife International 2004). C'est probablement à cette sous-espèce que se rapportent les mentions françaises. *A. a. capistrata* niche à l'est de la Volga et de la Turquie orientale, et deux autres sous-espèces en Asie centrale, du sud-ouest de la Sibérie à travers le Kazakhstan, la Mongolie jusqu'en Mandchourie (Chine) et dans l'Oussouri (Russie) (CRAMP 1998).

Ses voies migratoires sont dirigées vers des quartiers d'hiver essentiellement situés dans le subcontinent Indien (GLUTZ 1991, CRAMP 1998).

Le 21 octobre 2008, une Rousserolle isabelle a été capturée et baguée sur les barthes de Quartier-bas, commune de Villefranque (Pyrénées Atlantiques). S'agissant de la première donnée pour le bassin de l'Adour, nous allons décrire cette observation et la situer par rapport au statut de l'espèce en France et en Europe occidentale.

SITUATION ET CONTEXTE DE CE BAGUAGE

L'oiseau a été capturé lors d'une opération de baguage de passereaux migrateurs dans les barthes de la Nive (FONTANILLES 2009), le matin du 21 octobre 2008, dans une roselière d'environ 6 hectares, sur la commune de Villefranque, au sud de Bayonne (Pyrénées Atlantiques). Il a été pris vers 8h00 à la première tournée dans un dispositif de capture destiné au baguage et comprenant 5 filets de 12 m de long (avec mailles de 16 mm). Le leurre acoustique utilisé était un mixte des chants du Bruant des roseaux et de la Rémiz penduline, espèces recherchées à cette

période. Le temps était couvert. Les autres espèces capturées sur le site étaient : Bruants des roseaux (49 captures), Rémiz penduline (1), Bouscarle de Cetti (1), Rousserolle effarvatte (1), Rouge-gorge familial (5), Pouillot véloce (1), Accenteur mouchet (1), Grive musicienne (1), et un Pouillot à grands sourcils, observé visuellement.

DESCRIPTION DE L'OBSERVATION

L'oiseau nous apparaît d'un premier abord d'aspect général bien différent de ce que nous avons l'habitude de capturer : une petite rousserolle de coloration générale brun jaunâtre. Nous avons examiné de façon approfondie l'oiseau en main, selon les critères qui suivent.

Sourcil : long, se prolongeant à l'arrière de l'œil et de façon bien marquée, souligné de foncé. Cela le différencie de la Rousserolle des buissons *Acrocephalus dumetorum*, pour laquelle, le sourcil s'arrête juste derrière l'œil et de l'Hypolaïs pâle *Hippolaïs caligata* où le sourcil est généralement diffus à l'arrière de l'œil.

Aile pliée : longueur 55,5 mm, mesurée 3 fois selon la méthode de la « longueur maximale » (Svensson, 1992). Cette longueur écarte déjà plusieurs espèces. Les valeurs inférieures extrêmes connues sont 58 mm pour la Rousserolle des buissons, 62 mm pour l'Hypolaïs pâle, 59 mm pour la Rousserolle effarvatte, 63 mm pour la Rousserolle verderolle. Par contre, l'Hypolaïs bottée a une aile comprise entre 54 et 65 mm (Svensson, 1992)

Longueur de la queue : 49 mm, mesurée 2 fois selon la méthode standard (réglet placé sous la queue)

Ratio longueur queue / aile pliée : 0,883. L'intervalle connu pour *Acrocephalus agricola* est 0,75 à 0,98 (Svensson, 1992) Ce rapport pour la Rousserolle des buissons est inférieur à 0,860 et pour l'Hypolaïs bottée à 0,800. L'espèce Rousserolle isabelle *Acrocephalus agricola* est donc caractérisée par une queue longue pour une aile courte ce qui la distingue des autres. En admettant une imprécision de 0,5 mm sur les mesures de la longueur de la queue et de la longueur de l'aile pliée, celle du ratio longueur queue / aile pliée est de 0,017 mm. Le ratio reste supérieur à la limite supérieure de celui de la Rousserolle des buissons.

La formule alaire a été relevée, mais n'est pas déterminante. Elle peut correspondre également à celle d'une Rousserolle des buissons. Elle confirme l'exclusion des Rousserolle verderolle et effarvatte. La RP2, rémige primaire 2 (on compte de façon ascendante, de l'extérieur vers l'intérieur) s'aligne entre la RP 6 et la 7. La projection primaire, différence de longueur entre la rémige secondaire 1 et la pointe de l'aile, RS1/WP, est de 13 mm. L'échancrure de la RP2 /RS1 est de 2,5 mm

L'échancrure de la RP3 gauche est anormalement basse, alors que celle de la RP3 droite correspond plus aux valeurs connues. La distance entre la RP1 et la plus grande des CP, couvertures primaires, est de 2 mm, mais la RP1 étant usée, cette valeur est faussée. L'arrondi de la queue, écart entre la rectrice la plus interne et la plus externe est de 6 mm.

Tableau 1 - Formule alaire selon la méthode décrite par Svensson (1992). Les rémiges primaires sont numérotées de puis l'extérieur. g = aile gauche, d = aile droite. Mesures en mm.

Remige primaire	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Formule alaire g	x	5	0	0	1	4	6	8	10	11
Emargination g	x	0	13	14	0	0	0	0	0	0
Echancrure g	x	10,5	4,5	5,5	0	0	0	0	0	0
Echancrure d	x	10,5	8,5	5,5	0	0	0	0	0	0



Rousserolle isabelle : noter le sourcil marqué, les teintes claires des parties inférieures, les ailes courtes et la queue relativement longue (Ph. FONTANILLES)

Bec : court (16 mm mesuré depuis la base du crâne) avec une pointe assombrie sur le mandibule inférieure, comme souvent chez les +1A (possible aussi chez la Rousserolle des buissons).

Age : adulte. L'état du plumage est globalement très usé. L'usure des plumes montre qu'il s'agit d'un oiseau adulte. Nous avons remarqué l'usure des tectrices qui n'ont pas été muées avant la migration, alors que généralement chez cette espèce et les rousserolles, elle est incluse dans la mue partielle estivale avant la migration post-nuptiale. Iris : brun grisâtre clair. Tâches linguales : estompée, laissant penser à un possible oiseau de 2^{ème} année.

Sexe : indéterminé. Le ventre emplumé et la mue partielle post-nuptiale n'ayant pas eu lieu laisse penser à un mâle ou une femelle non reproductrice, mais alors pourquoi aurait-elle migré si tard ? La longueur de l'aile n'est pas discriminante (Mâle 53-61 mm et Femelle 54-61 mm (n=66) (WILLIAMSON, 1976).

L'oiseau n'avait aucune adiposité. Sa masse de 7.5 g, est particulièrement faible, dans le bas de la fourchette connue (7.5 à 13,3 g, CRAMP 1998), indiquant probablement un oiseau affaibli.

Colorations et étymologie. Le dos de notre oiseau est brun très clair, « isabelle » et le croupion légèrement teinté de roux, contrairement à la Rousserolle des buissons et l'Hypolaïs bottée ou pâle qui seraient plus dans les bruns grisâtres. Etymologiquement, Isabelle est la couleur sable, café au lait. L'origine du nom de cette couleur serait celle de la chemise de l'archiduchesse d'Autriche, Isabelle, fille de Philippe II. Elle avait fait le vœu de ne pas la changer tant que la ville d'Ostende ne serait pas vaincue par son mari qui l'assiégeait. Cela dura 3 ans et le nom de la princesse serait resté attaché à la couleur de sa chemise au bout de ces 3 années ! Le nom latin *agricola* se rapporte aux sites d'hivernage asiatique, sites cultivés, rizières, champs (CABARD 2003).

La couleur « isabelle » qualifie aussi d'autres espèces où se retrouve cette coloration sur certaines parties de leur plumage : Courvite isabelle (*Cursorius cursor*), Ammomane isabelline (*Ammomanes deserti*), Hirondelle isabelline (*Ptyonoprogne fuligula*), Pie-grièche isabelle (*Lanius isabellinus*), Traquet isabelle (*Oenanthe isabellina*).

L'ensemble de ces éléments physiques et biométriques concorde avec ceux connus pour l'espèce Rousserolle isabelle *Acrocephalus agricola*. Notre observation a été homologuée dans le rapport 2008 du CHN (REEBER 2009).

Les variations géographiques des sous espèces sont faibles. L'identification subsppécifique à partir des colorations du plumage est délicate en général, et d'autant plus en automne à cause de l'usure du plumage et des couleurs moins nettes qu'au printemps.

DISCUSSION ET CONTEXTE D'OCCURRENCE DE L'ESPECE EN EUROPE OCCIDENTALE

En Europe, les observations de l'espèce en période de migration sont principalement faites dans les pays fenno-scandinaves et baltiques (40%), les îles britanniques (29%), et la zone regroupant Danemark- Hollande -Belgique (17%) (MITCHELL 1997). Elle est plus rare dans le sud de l'Europe, 6 données connues en Espagne et 3 au Portugal avant 2005 (DE JUANA E., 2006), 9 en Italie jusqu'à 2002 (MAUMARY 2007). Cet auteur mentionne aussi deux données en Suisse jusqu'à 2006, 4 en Allemagne jusqu'à 1999, 1 en Autriche jusqu'en 2000. Aucune donnée n'est connue au Maroc (http://www.go-south.org/mrbc/chm_data.pdf).

En France, 34 données sont répertoriées par le CHN, depuis la première en 1990 jusqu'à 2008 (REEBER 2009). Elles proviennent pour 79 % d'entre elles des sites de baguage intense de passereaux paludicoles (DUBOIS 2008) : Baie d'Audierne (6 individus), Camargue (5), Etang de la Mazière (3), Estuaire de la Seine, Etangs Montpelliérains. Notre site complète cette répartition. 12 mentions sont du Finistère, où la pression d'observation est forte à l'automne.

En 2008, un jeune de l'année est noté à l'île de Sein le 14 octobre et un adulte le 8 octobre à la Mazière (Lot et Garonne), observation non rapportée par le CHN. Deux individus avaient également été capturés sur ce site à l'automne 2003 et 1 à l'automne 1999 (DAL MOLIN ET JOUBERT, 2009 et 2004). L'Aquitaine recueille donc 5 données, toutes issues d'opérations de baguage, comme en Espagne et au Portugal (DE JUANA, 2006). Ceci confirme l'intérêt de cette technique pour révéler la présence d'espèces qui passent inaperçues.

Hormis des cas de passage précoce, le 2/07/1991 dans le Finistère, le 13/06/2007 à Wimreux (62) et le 10/07/2007 dans la Nièvre (REEBER 2008, DUBOIS 2008), les mentions françaises s'étalent du 19 août au 1^{er} novembre, avec un pic dans la seconde moitié d'octobre. Notre donnée du 21 de ce mois est donc tout à fait classique.

L'observation de l'espèce en hiver est exceptionnelle en France, une seule donnée de fin d'hiver (25/02/2001, à Saint Serin d'Uzet (17), DUBOIS 2008). Par contre, l'Espagne et le Portugal recueillent 6 données hivernales sur les 9 connues entre 1993 et 2005 (DE JUANA E., 2006), et l'Italie, 4 sur 9 : 3 oiseaux ont été bagués en Sardaigne durant l'hiver 1993-1994 et un fut contrôlé l'hiver suivant (CRAMP 1998).

L'âge ratio en France est de 9 adultes pour 14 immatures jusqu'à 2005 (DUBOIS 2008), 12 pour 16 en incluant les données jusqu'à 2008, montrant que cette dispersion migratoire et hivernante n'est pas le seul fait de jeunes oiseaux mais aussi d'adultes, signe possible d'une vitalité et expansion de l'espèce.

En effet, il est remarqué qu'en France le nombre de captures augmente depuis 1990, alors que l'effort de baguage ne s'est pas sensiblement accru (DUBOIS 2008). Cette recrudescence est aussi mentionnée par MAUMARY (2007) et témoigne sans doute de l'expansion récente vers l'ouest de

l'aire de répartition de l'espèce: un premier cas de nidification ayant été soupçonné aux Pays-bas où en 2007 une femelle et 3 jeunes ont été capturés le 21 août sur un même site (VAN REE 2007) ; elle a niché en Lettonie en 1987-1988 et 1990 (SNOW 1998) et en Finlande en 1991 (JANNES 1992). La population, stable en Roumanie et Bulgarie, est en augmentation en Russie, Ukraine et Arménie (BirdLife International 2004).

Cette progression laisse espérer une apparition plus régulière en Europe occidentale, en nidification au nord et à l'est, en hivernage au sud-ouest ou en migration, en particulier d'individus venant de l'est de l'Europe comme l'illustre cette remarquable reprise faite le 1^{er} novembre 2002 à Angers (49), d'une Rousserolle isabelle baguée le 23 octobre 2002 à Izsák, Kolon-Tó (Hongrie), 1 505 km parcourus en moins de 9 jours, soit en moyenne moins 167 km/jour (FREMONT 2002, www.digimages.info/rouisa/rouisa.htm).

Remerciements

Ils s'adressent à Frédéric Cazaban et Cyril Denise pour leur contribution à l'opération de capture de ce 21 octobre 2008.

Summary – The first record of a Paddyfield Warbler *Acrocephalus agricola* in the Adour basin

On October 21, 2008, a Paddyfield Warbler *Acrocephalus agricola* was caught and ringed in a reedbed in the Pays basque (Villefranque, 64). This is the first record for the Adour basin. The species nests in central Asia and in eastern Europe on the northern shores of the Black Sea and winters in India. The record is described and discussed in relation to the rare records for the species in western Europe.

Resumen – Primera cita de un Carricero agrícola *Acrocephalus agricola* en la cuenca del Adour

El 21 de octubre del 2008, un Carricero agrícola *Acrocephalus agricola* fue capturado y anillado en un carrizal del País Vasco (Villefranque, 64). Se trata de la primera cita en la cuenca del Adour. Esta especie cría en Asia central y en Europa del este en las orillas norte del Mar Negro, y es invernante en la India. Describimos nuestra observación y analizamos las escasas citas de Europa occidental.

BIBLIOGRAPHIE

- BirdLife International, 2004. *Birds in Europe: population estimates, trends and conservation status*. Birdlife Conservation series N° 12.
- DAL MOLIN A. & JOUBERT L., 2009. *Rapport relatif au suivi de la fréquentation de la Réserve Naturelle de l'étang de la Mazière en période de migration post-nuptiale*. Réserve Naturelle Nationale de l'étang de la Mazière.
- DAL MOLIN A. & JOUBERT L., 2004. « *Voyageurs sans... bagages* » *Etude de la migration post-nuptiale 2003*. Réserve Naturelle Nationale de l'étang de la Mazière.
- DUBOIS. PH.J. LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé. Paris.
- CABARD P. & CHAUVET B., 2003. *L'étymologie des noms d'oiseaux*. Belin Eveil Nature.
- CRAMP S., 1998. *The Birds of the Western Palearctic*. CD Rom. Oxford University Press.
- DE JUANA E., 2006. *Aves raras de Espana*. Editions Lynx.
- FREMONT J.Y. & LE CHN, 2002. Les oiseaux rares en France en 2002. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 11-2 : 49-85.

- GLUTZ VON BLOTZHEIM URS N., 1991, *Handbuch der Vögel Mitteleuropas*, band 12/I eBook, 2001. AULA-Verlag, Weisbaden.
- FONTANILLES P., VAN ACKER B., LAPIOS J.M., BORIE M., 2009. Bilan du baguage des passereaux migrateurs sur les barthes de la Nive (Pyrénées-Atlantiques) en 2008. *Le Casseur d'os*, 9 : 84-91.
- JANNES H.P. NIKANDER J. & NUMMINEN T., 1992. Vuoden 1991 harninaisuushavainnot. *Lintumies*, 27: 253-274.
- SNOW D.W. & PERRINS C.M., 1998. *The birds of the Western Palearctic : concise edition*. Oxford University Press, Oxford.
- REEBER S., & LE CHN., 2009. Les oiseaux rares en France en 2008. 26^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 16-5: 273-315.
- MAUMARY L., VALLOTTON L. & KNAUS P., 2007. *Les oiseaux de Suisse*. Station ornithologique Suisse, Sempach, et Nos Oiseaux, Montmolin.
- REEBER S., FREMONT J.-Y., FLITTI A & LE CHN., 2008. Les oiseaux rares en France en 2006 et 2007. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 15-5 : 313-355.
- SVENSSON L., 1992. *Identification Guide to European Passerines*. BTO Fourth, Revised and Enlarged Edition.
- VAN REE, 2007. Vier Veldrietzangers op Vieland. *Dutch Birding* 29: 343-344.
- WILLIAMSON K. 1976. *Identification for ringers. 1. The genera Cettia, Locustella, Acrocephalus*. British Trust for Ornithology, B.T.O. Field guide n° 7 (3rd ed.). Hertfordshire.

Philippe FONTANILLES : Cami deth sailhetou, Artigaux, 65400 Lau Balagnas.
e-mail: ph.fontanilles@laposte.net